Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 103 (2008)
Heft: 2

Vorwort: Mehrwert und Privileg = Plus-value et privilège
Autor: Schläppi, Christoph

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mehrwert und Privileg

Liebe Leserin, lieber Leser

Hochhäuser und Türme sind Zeichen der Macht. Das galt für die mittelalterliche Kirche ebenso wie für die Ausstellungsmacher des 19. Jahrhunderts, für repräsentationswillige Weltkonzerne ebenso wie für sozialutopisch motivierte Städteplaner, die in ihm ein Symbol einer egalitären Gesellschaft sahen. Mit der kritischen Aufarbeitung der Moderne verschwand der Typus aus den Agenden der Planer. Doch nun sind die Hochhäuser wieder da. In der Schweiz haben Zürich und Bern Hochhauskonzepte erarbeitet, in Zürich stehen erste Bauten.

Die Gründe für die neue Akzeptanz des Hochhauses sind mannigfaltig. Zunächst einmal dürfte sich die nüchterne Erkenntnis durchgesetzt haben, dass im 20. Jahrhundert Dutzende von Hochhäusern entstanden sind, ohne dass die Städte ihre Qualität verloren haben. Im Gegenteil: In urbanen Räumen und ausufernden Agglomerationen werden Hochhäuser als Landmarken geschätzt. Der Verlust der Landschaft hat das Bewusstsein für eine neue Urbanität geschärft. Hochhäuser sind ein städtischer Bautyp. Im bebauten Umfeld, in Brachen, vor allem auch an Bruch- und Schnittstellen können Hochhäuser Zentralität, Öffentlichkeit stiften. Die vom üblen Image des Turmbaus zu Babel beeinflusste Hochhausdiskussion scheint sich in Richtung eines neuen Pragmatismus zu wandeln, der diese Qualitäten anerkennt, ohne die Diskussionen zu ideologisieren.

Der Heimatschutz muss Hochhäusern gegenüber wenig neue Positionen und Argumente erarbeiten. Die Verpflichtung auf (gestalterische) Qualität, eine umfassende Abwägung aller Konsequenzen auf Stadtbild und Lebensqualität gelten für Hochhäuser ganz besonders. Weil der Bau von Hochhäusern schwierig und teuer ist, sind Bauherrschaften und Kommunen oft überfordert. Hier muss der Heimatschutz mit Vehemenz einen Mehrwert für Stadt und öffentlichen Raum einfordern. Er ist der Preis für das Privileg, hoch zu bauen.

Christoph Schläppi
Chefredaktor

Impressum

2/2008:
103. Jahrgang/103e année

Herausgeber/Éditeur:
Schweizer Heimatschutz
Patrimoine suisse

Redaktion/Rédaction:
Alexandra Lovey,
Christoph Schläppi, Chefredaktor
Elisabeth Kopp-Demougeot
(traductions)
Irène Bisang (Übersetzungen)

**Redaktionskommission/
Commission de rédaction:**
Christoph Schläppi,
Architekturhistoriker
Alexandra Lovey,
lic. Sciences de la société
Philipp Maurer,
Raumplaner NDS/ETH
Gerold Kunz, Architekt ETH
Ivo Bösch, Architekt ETH/Redaktor

Druck/Impression:
Stämpfli Publikationen AG,
3001 Bern

Erscheint/Parution:
vierteljährlich/trimestrielle

Auflage/Tirage:
18 000 Ex.

Adresse:
Redaktion «Heimatschutz»
Postfach, 8032 Zürich
044 254 57 00
Fax 044 252 28 70
info@heimatschutz.ch
ISSN 0017-9817

Plus-value et privilège

Chère lectrice, cher lecteur,

Les tours sont des symboles de puissance. Aussi bien du temps de l'église du Moyen-Age, pour les grandes expositions du XIXe siècle, pour les multinationales soucieuses de leur image que pour les urbanistes se réclamant d'une utopie sociale considérant la tour comme le symbole d'une société égalitaire. La réflexion critique des modernistes a entraîné la disparition de ces projets dans les tiroirs des architectes. Aujourd'hui, les tours sont de retour. En Suisse, Zurich et Berne se sont dotées de conceptions directrices réglementant la construction de tours et les premières réalisations sont en cours à Zurich.

Les raisons de ce revirement sont nombreuses. D'abord, la population a dû objectivement admettre que les tours qui se sont construites au XXe siècle n'ont pas altéré la qualité de vie des villes. Au contraire, dans les territoires urbains et les agglomérations en expansion, les tours sont des points de repère appréciés. La disparition des paysages non construits a stimulé la prise de conscience d'une nouvelle urbanité. Les tours représentent un type d'architecture urbaine. Dans les friches du milieu urbanisé et dans les espaces urbains hétérogènes, les tours favorisent une recomposition cohérente de l'espace public. Fortement influencé par l'image négative de la Tour de Babel, le débat sur la question des tours semble avoir pris une tournure nouvelle, pragmatique, et s'être débarrassé des conflits idéologiques en reconnaissant les qualités urbanistiques de cette architecture.

Face aux préjugés sur cette question, Patrimoine suisse se doit de stimuler la réflexion pour exiger une conception architecturale de qualité et une étude soignée de tous les impacts sur le contexte urbain et la qualité de vie. Construire une tour reste très difficile et coûte cher. Les maîtres d'œuvre et les communes sont souvent dépassés. Patrimoine suisse doit défendre avec conviction ce qui peut devenir une plus-value pour la ville et les espaces publics. C'est le prix à payer pour avoir le privilège de construire en hauteur.

Christoph Schläppi
Rédacteur en chef